

# ENTRETIEN AVEC L'AESEQ

PUBLICATION OFFICIELLE DE L'ASSOCIATION DES ENTREPRENEURS EN SERVICES D'ÉDIFICES QUÉBEC INC.

ÉTÉ 2006, VOL. 2 N° 3

## MOT DU PRÉSIDENT

### Le mandat de l'AESEQ

L'AESEQ doit créer une culture d'excellence, de qualité et de dépassement au sein de l'industrie parce que c'est là le moyen de créer de la richesse pour ses membres. Voilà ma vision de ce que doit être l'AESEQ.

Cette position est un pari, soit celui que la richesse augmentera si tout le monde augmente sa qualité.

L'AESEQ doit également donner de la crédibilité à l'industrie en général et à ses membres en particulier. Elle doit faire en sorte que pour l'entrepreneur, être membre de l'AESEQ soit un plus auprès des clients.

Concrètement, cela veut dire que l'AESEQ, qui est déjà le porte-parole de l'industrie, doit aider ses membres en canalisant les expériences et les ressources de ceux-ci pour un échange d'information dans des champs d'activités qui, tout en étant très utiles à chacun, n'empêchent pas une saine compétitivité entre les membres.

À titre d'exemple, l'AESEQ pourra travailler à l'éducation et à la formation de ses membres sur des sujets tels que la compréhension des normes du travail et du décret ainsi que la gestion des dossiers de santé sécurité.

Beaucoup d'autres sujets pourront être traités de façon commune. Les sources de formation et d'information pourront être diverses comme le Comité de ressources humaines, les membres associés, l'accès du Centre patronal de la santé et sécurité au travail, etc.

Enfin, pour illustrer ma vision, le slogan de l'AESEQ pourrait être : « Ensemble pour prospérer ». Qu'en dites-vous?

Jean-Yves Roy, Président

## À propos d'Éloge de la richesse d'Alain Dubuc

### Une invitation au dépassement, à l'excellence

Roger Gauthier

Dans son dernier ouvrage, *Éloge de la Richesse*, aux éditions Voix parallèles, (335 pages), Alain Dubuc trace un portrait assez sombre de la société québécoise. Notre pauvreté relative, notre vulnérabilité économique et sociale, les problèmes démographiques, la concurrence économique et la résistance au changement, tout nous est jeté au visage dans ce cri d'alarme lancé aux Québécois. Il faut, dit-il, changer nos façons de faire et modifier nos attitudes.

Mais, l'auteur le reconnaît, c'est là un message défensif et on ne peut pas s'attendre à ce que les Québécois acceptent avec fatalisme un sort qui sera moins enviable. C'est ici que le livre de Dubuc est porteur d'un souffle nouveau et vivifiant. Pour réussir des réformes absolument nécessaires, il propose une porte de sortie aux Québécois. Il les convie à une démarche capable de les mobiliser : une stratégie de création de richesse. Parce que l'élévation du niveau de vie comblerait un besoin concret en mettant plus d'argent dans les poches des Québécois. Aussi parce qu'elle insufflerait au Québec un dynamisme et une solidité qui lui donneraient les outils pour résister aux chocs qui le menacent. Enfin, parce qu'elle procurerait au Québec les ressources dont il a besoin pour avoir les moyens de ses ambitions.

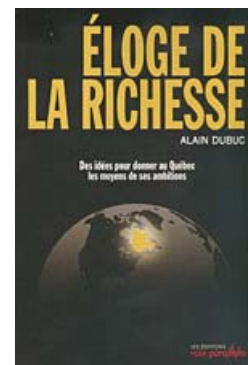
Cette proposition qui semble prendre les apparences de la tarte aux pommes cache pourtant le véritable débat qui porte sur nos valeurs et nos attitudes. Dubuc est formel : « *Nous ne nous en sortirons pas si nous ne modifions pas nos attitudes et nos valeurs pour ramener dans nos préoccupations et notre vocabulaire des mots comme responsabilité, effort, dépassement, devoir, concurrence ou succès* ».

Suite à la lecture du livre et aux discussions avec quelques entrepreneurs, je m'interroge à savoir si cet appel lancé aux Québécois ne pourrait pas s'appliquer à notre industrie.

Plutôt que de reproduire les mêmes valeurs et attitudes qui nous amènent à nous déchirer pour quelques sous du pied carré, ne devrions-nous pas collectivement créer une culture d'excellence, de qualité et de dépassement au sein de notre industrie dans le but de rehausser la prospérité et créer de la richesse?

Une question dont il faudra absolument débattre dans les prochains mois.

J'invite d'ailleurs les lectrices et lecteurs à participer à ce débat en faisant parvenir leurs commentaires à [fortier.gauthier@sympatico.ca](mailto:fortier.gauthier@sympatico.ca) ■

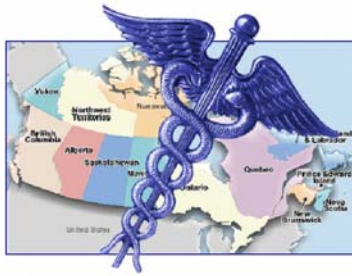


## Engager un homme ou une femme?

(Tiré de *Men or women : Who are the better cleaners?*  
De Theresa Peterson et Yvette M. Michaud)

Selon les statistiques du Comité paritaire, la répartition selon le sexe dans l'entretien est de 60 % hommes et 40 % femmes. Qu'est-ce qui guide les entrepreneurs vers cette répartition? Quels sont les qualités et les défauts de chacun des sexes dans l'entretien?

Concernant les hommes, ils sont plus forts et plus grands. Ils sont donc préférables pour le gros ouvrage, ce qui implique de lever, déménager, tirer ou pousser des objets. Par contre, les hommes, ne voient que ce qu'il y a devant eux. Entraîner les hommes à porter attention aux détails peut demander beaucoup de patience. Ils sont meilleurs dans l'entretien de grands espaces. Ils sont également moins craintifs dans un environnement insécurisant et considèrent de façon moins négative le travail fait le soir ou la nuit. (suite à la page 3)



## Pandémie de grippe: Êtes-vous prêt?

L'organisation de la santé mondiale (OSM) et les ministères de la santé de la communauté internationale reconnaissent que ce n'est qu'une question de temps avant que la prochaine pandémie frappe. Au Canada, on estime entre 2,1 et 5,0 millions le nombre de personnes qui auront besoin de soins ambulatoires et entre 34 000 et 138 000 ceux qui devront être hospitalisés\*. Ce pourcentage de la population qui sera malade en peu de temps aura un effet dévastateur sur l'économie locale. Un taux élevé d'absentéisme est incontournable.

Selon l'opinion des instances de la santé, l'approche la plus importante pour réduire votre exposition au virus de la grippe est **l'hygiène des mains**. Le lavage régulier des mains avec un savon de bonne qualité élimine le virus de la grippe avant qu'il exerce des ravages.

Wood Wyant offre une vaste gamme de systèmes pour les soins des mains pour vous aider à combattre le virus de la grippe.

Voici quelques produits offerts par Wood Wyant qui peuvent vous aider à combattre une éventuelle pandémie de grippe.

Le **système NJS** offre une variété de produits, dont le savon rose, le savon antimicrobien Septiline 2 et Purell, le produit pour assainir les mains en format traditionnel. Le **système QFS** comprend un savon pour les mains et une formule antimicrobienne en mousse dans un format de luxe.



### Faites travailler PURELL...

"Un pupitre moyen abrite plus de 10 millions de germes!\*\*\*" Mais généralement, l'eau et le savon sont au bout du couloir ou dans les toilettes. L'installation de distributeurs PURELL partout dans votre édifice encouragera les employés à s'assainir fréquemment les mains.



Ca peut prendre jusqu'à une semaine avant que la personne infectée ressente les symptômes. Même si elle n'a pas de symptômes, elle peut infecter les autres. Les virus sont des micro-organismes qui sont loin d'être anémiques. Ils peuvent vivre jusqu'à 48 heures sur les surfaces des cafetières, des poignées de portes, des claviers d'ordinateurs et bien d'autres surfaces.

### Le chiffon désinfectant prêt à l'usage ULTRA WIPES

Une autre façon de réduire votre exposition au virus de la grippe et autres microbes est de désinfecter régulièrement votre poste de travail. Essuyez votre clavier, votre tapis de souris, votre souris et votre téléphone avec Ultra Wipes. Ce produit a un numéro d'identification attribué par Santé Canada et approuvé par ACIA. Les chiffons Ultra Wipes neutralisent 99% des microbes en 60 secondes. Ils nettoient et désinfectent en une seule opération. Aucun rinçage requis. 150 chiffons dans un contenant. Code: **237350**



Wood Wyant garde en stock plusieurs autres produits pour vous aider à vous préparer à une pandémie.

- Gants jetables
- Masques N95
- Blouses/sarraus

**Contactez votre directeur de comptes pour plus de détails!**

\*Selon l'agence canadienne de la santé publique.

\*\* Dr Charles F. Gerba, microbiologiste, Université de l'Arizona

## Membres associés



## ENGAGER UN HOMME OU UNE FEMME? (SUITE)

Les femmes par contre, seront plus craintives de devoir aller dans un stationnement mal éclairé ou une ruelle ou d'entrer dans un édifice sans éclairage.

Elles sont par contre, davantage orientées vers les détails. Elles voient la poussière dans les coins, voient la mouche morte derrière le store. Une femme n'époussettera pas seulement le dessus du bureau comme un homme. Elle sait qu'un bureau a aussi des côtés et des pattes.

Il semble donc que chaque sexe a ses qualités et ses défauts. La meilleure formule est donc un bon dosage des deux sexes. ■

Vous avez un commentaire à ce sujet? Faites-nous en part à [fortier.gauthier@sympatico.ca](mailto:fortier.gauthier@sympatico.ca)

## EN BREF

### Le SGH remplacera prochainement le SIMDUT

En 2008, le Canada mettra en œuvre, dans tout le pays, le Système général harmonisé de classification et d'étiquetage des produits chimiques (SGH). C'est donc dire que le système actuel d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail, que l'on connaît sous l'appellation SIMDUT, sera modifié pour rencontrer les exigences du SGH.

Le but visé est d'avoir, partout dans le monde, un seul et même système de classification et d'information sur les produits chimiques, ce qui aura aussi pour effet de faciliter le commerce international de ces produits.

Pour plus de renseignements, allez sur le site de [www.centrepatronalsst.qc.ca](http://www.centrepatronalsst.qc.ca) dont l'AESEQ et tous ses membres font partie.

### Emploi d'été pour étudiant(e)s

Vous pensez ou en fait, avez-vous pensé offrir des emplois aux étudiant(e)s cet été? Que ce soit pour des postes en entretien ou même des postes administratifs, en ventes, marketing, relations de travail, informatiques, plusieurs jeunes universitaires et cégépiens pourraient vous surprendre. Pour plus d'information, rendez vous à [www.emploiudiant.qc.ca](http://www.emploiudiant.qc.ca)

### À la recherche d'un « blueprint » pour améliorer l'industrie

L'Association des entrepreneurs d'Angleterre (CSSA) a récemment pris connaissance d'un rapport qu'elle a commandé et qui propose un « blueprint » emballant pour l'industrie avec des standards et des meilleures pratiques améliorées pour le futur. L'étude démontre qu'un nombre croissant de clients exigent de plus hauts standards de qualité pour l'entretien. Toutefois, cette demande se situe dans un marché où les entrepreneurs évoluent dans un contexte de faible marge de profits.

La réponse à ce dilemme, croit la CSSA, est le relèvement du professionnalisme et du profil général de l'industrie. Dans la plupart des industries, a déclaré M. Martyn Vesey, directeur général de la CSSA, les employeurs eux-mêmes fixent les standards de qualité pour la livraison d'un produit et leur bonne réputation est bâtie sur le maintien de ces standards. Dans l'industrie de l'entretien ménager, la réputation est souvent décidée selon le niveau de services que le client est prêt à acheter et en ce sens, poursuit M. Vesey, nous avons été trop complaisant en acceptant le statu quo. Il faut donc, selon la CSSA, explorer de nouveaux moyens d'établir, de livrer et de maintenir un niveau de qualité pour le client.

« Il nous revient, termine M. Vesey, d'établir des standards d'exécution pour notre industrie que nos clients reconnaîtront comme de bonne valeur ».

## PROCHAINE ACTIVITÉ

### Tournoi de golf de l'AESEQ

L'AESEQ tiendra le 6 septembre prochain son tournoi de golf pour les membres et les membres associés au Club Les quatre domaines. Avis aux membres : il reste quelques places disponibles.

Le prochain numéro de *Entretien avec l'AESEQ* vous présentera quelques photos de cet événement ainsi que le calendrier des activités de l'année 2006-2007.

